Saïda Keller-Messahli se bat pour un islam à visage humain

07/10/2012 à 13h17

Saïda Keller-Messahli aurait aimé que la Suisse interdise la burka.

Le procès dit «de la honte» n'a pas volé son nom. Saïda Keller-Messahli juge «obscène» la comparution devant un tribunal de Tunis, mardi dernier, d'une femme violée par deux policiers qui s'est retrouvée accusée d'atteinte à la pudeur:

> *«Ce procès relève d'une stratégie d'intimidation. Les islamistes veulent imposer par la force un nouveau mode de vie dont on voit se multiplier les signes. Mais on observe aussi une résistance croissante des Tunisiens qui n'entendent pas céder devant ce totalitarisme moral.»*

Hier, la fondatrice du Forum pour un islam progressiste s'est envolée pour son pays natal où le printemps révolutionnaire n'a pas donné les fruits espérés.

> *En Suisse, où elle vit, Saïda Keller-Messahli verrait d'un bon œil une interdiction du niqab et de la burka dans l'espace public – ce que le Conseil national a refusé fin septembre.*

Qu'une musulmane soutienne une telle proposition lui paraît au fond chose banale: «Vous savez, parmi les musulmans que je fréquente, beaucoup sont favorables à cette interdiction.» (…)

Le Matin